



*Journées du Patrimoine
19 et 20 septembre*

Lesdiguières, guerrier cruel et bâtisseur visionnaire

Souvent il en va ainsi des grands hommes de l'histoire : en eux se côtoient le meilleur comme le pire. François de Bonne, soucieux de la prospérité du Dauphiné, n'a eu de cesse de construire routes, digues, moulins, scieries, etc.

Mais chef de bande tyrannique il a aussi laissé derrière lui des villages pillés, des religieux exécutés et des soldats torturés. Pendant près d'un demi-siècle, le Duc de Lesdiguières a régné sans partage sur notre province, mariant l'histoire du Dauphiné à son propre destin...

C'est ce personnage ambivalent, père de notre pont de Claix, que CPH vous invite à découvrir cette année à l'occasion des Journées du Patrimoine (le dimanche 20 septembre).

Parallèlement un de nos importants chantiers lancés ces dernières années trouvera sa concrétisation : nous vous accueillerons le samedi 19 au tout nouvel « Ecomusée de la ruralité ».

Installé dans l'une des salles du fort de Comboire, il rassemble des dizaines d'objets collectés dans la commune et retraçant la vie d'autrefois dans nos campagnes. Ce long et patient travail ne fait que commencer ! A la fois conservatoire et espace de transmission, il tentera de maintenir vivace le souvenir de la vie paysanne d'hier.

Au plaisir de vous rencontrer à l'occasion de ces Journées du Patrimoine à Claix.



Lucette MACLET

Retrouvez-nous ...

Samedi 19 septembre au Fort de Comboire de 10h à 17h pour l'ouverture de l'écomusée « Mémoire paysanne » en présence des agriculteurs clairois

Dimanche 20 septembre 2015 au Pont de Claix : « Sur les pas de Lesdiguières »

A 10h et 14h30 : Présentation historique du pont par Jean-Claude Michel

« Sur les pas de Lesdiguières » animation théâtralisée avec Pascal Servet et Maryse Michaud

Expositions évoquant le Duc de Lesdiguières et la représentation du pont en peinture et cartes postales

Le Pont de Claix

A défaut d'un pont, il existait à la protohistoire un gué au lieu-dit « le saut du moine » où l'on a découvert en 1919 une épée du bronze final prise dans un conglomérat calcaire de troncs d'arbres. Elle datait du 14^{ème} siècle avant notre ère.

Il faut évacuer l'hypothèse selon laquelle Hannibal aurait jeté un pont sur le Drac (s'il est effectivement passé dans la région, il aura sans doute utilisé le gué précité).

Plus tard, à l'époque gallo-romaine, la présence

d'un pont semble plus évidente. Il perdurera jusqu'à la catastrophe de 1219 qui renversa, par suite de l'effondrement du lac d'Oisans, tous les ponts sur la Romanche et sur le Drac. Ce fut l'une des catastrophes majeures du Moyen Âge. Grenoble fut ensevelie sous neuf mètres d'eau... ce qui adviendrait sans doute de nos jours et même en pire si le barrage du Chambon venait à se rompre.

Un nouveau pont dut être édifié peu après car on conserve un acte en date du 7 mai 1270 portant donation au chapitre de la cathédrale de Grenoble, par Guillaume de Claix, du pont et du port de Claix. Simultanément existaient donc un pont et un port avec un bac pour passer d'une rive à l'autre. Un peu plus tard le « pontem de Clays » est confirmé. Mais son existence dut être assez brève car un autre acte du 14 juin 1307 fait allusion « au pont détruit naguère ». Dès lors, seul le port permettra, pour plusieurs siècles, de franchir le Drac. Dès lors, il faut attendre 1604 pour que l'on projette de construire un nouveau pont. A la requête de Lesdiguières, alors seigneur de Claix (où il ne vint que fort rarement), un arrêt du conseil d'état autorisa la construction du pont en imposant une contribution pour toutes les communes du Trièves et même jusqu'aux Hautes-Alpes et l'obligation d'indemniser Lesdiguières en imposant un péage. L'adjudication du pont fut passée au profit de Louis Bruisset, maître maçon, le 29 mai 1608 pour 18 000 livres.

Las ! Au mois d'août il tomba d'un échafaudage et se noya dans le Drac. Sa mort occasionna du retard dans la construction. Ce furent alors Jehan Albert et Pierre Salomon, le premier maître maçon et le second maître charpentier, tous deux de la Mure qui furent subrogés à Bruisset. Ils avaient déjà à leur actif, le pont de Cognet sur le Drac et la réfection du pont de Brion sur l'Ebron. Mais, entre-temps, le devis initial avait été porté à 30 600 livres, ce qui fait qu'il fallut élargir la zone d'imposition forcée jusqu'au Diois et au Gapençais. Quant à Lesdiguières, il se contenta d'attendre les produits de son indemnisation et du futur péage !

L'arche du pont fut enfin terminée au mois d'octobre 1610 et le pont fut livré à la circulation en 1611. On éleva en 1624, du côté de Claix, une porte monumentale avec deux inscriptions que je relaterai lors de la journée du patrimoine.

Après avoir failli disparaître en 1814 pour la défense de Grenoble face aux armées coalisées, le pont fut classé en 1898 au titre des monuments historiques.

A cet égard il aura fallu de nombreux courriers et interventions auprès des monuments historiques pour que l'on reconnaisse, enfin, que le pont n'était pas situé sur Pont de Claix, mais qu'il était bien indivis entre Claix, la commune historique, et le détachement de Pont de Claix intervenu en 1873.



Lesdiguières, dernier connétable de France

François de Bonne, naît le 1^{er} Avril 1543 à St Bonnet en Champsaur et ce jour-là (faut-il y voir un signe du destin tourmenté qui attend l'enfant ?) le village est détruit, presque entièrement ravagé par un incendie. Une anecdote qui permit à Videl, le secrétaire du Duc, de comparer Lesdiguières à Alexandre « *à la naissance duquel le temple d'Ephèse fut brûlé* ».

François de Bonne appartient à une famille de petite noblesse qui possède la terre Des Diguières. Il n'a que 5 ans quand son père disparaît. C'est alors son oncle l'abbé de Castellane qui prend en charge son éducation l'envoyant d'abord à Avignon puis au prestigieux collège de Navarre, à Paris où il rencontre pour la première fois le futur Henri IV.

François a 19 ans quand sa famille lui offre une charge d'archer. En 1562 il rejoint les troupes catholiques du baron de Gordes. Il combattra ensuite sous les ordres de Montbrun dans le clan des réformés et, selon Boutonnet « *très vite il se distingue par ses qualités guerrières : il est courageux, de bon conseil et sait combattre prudemment* ».



En novembre 1566, il épouse Claudine de Béranger du Gua. De ce mariage naîtra une fille Madeleine en 1576 ; ses frères et sœurs mourant tous en bas âge, elle sera l'unique survivante de cette union.

Quand Claudine de Béranger tombe malade et se retire dans sa maison de Puymore, François fait la connaissance de Marie Vignon, fille d'un commerçant grenoblois. Leur rencontre se déroule lors de l'entrée triomphale dans Grenoble de François de Bonne à la tête des troupes huguenotes, le 18 décembre 1590. Selon la légende, la jeune femme, épouse d'un marchand de tissus, aurait offert au triomphateur une branche de gui. Rapidement, la jolie Marie devient la tendre amie de Lesdiguières devenu en 1591 gouverneur de Grenoble puis lieutenant-général du roi en Dauphiné. Pour elle, Lesdiguières achètera la seigneurie de Theys et nomme son père châtelain du fief ; le mari trompé, lui, est fait 3^{ème} consul de Grenoble avant d'être assassiné.



Libéré en 1608 par le décès de son épouse légitime, **François de Bonne épouse, au Château du Touvet en 1617, Marie Vignon, devenue dame de Moirans et marquise de Treffort.**

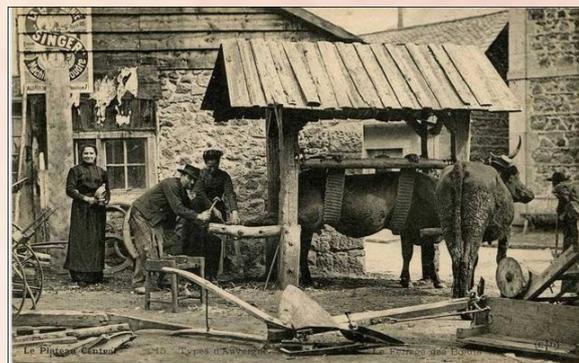
Marie prendra un grand ascendant sur son époux et sera à l'origine de son abjuration du protestantisme. La cérémonie solennelle se déroule le 24 juillet 1622 en la collégiale Saint André de Grenoble. Cet acte vaut, la même année, au Duc de Lesdiguières le titre envié de connétable de France.

Chef militaire hors pair, diplomate et négociateur habile, qualifié par Henri IV « *de rusé comme un renard* », le dernier connétable de France meurt à l'âge de 83 ans, le 28 septembre 1626.



« Mémoire paysanne », écomusée de la ruralité à Claix

Qui sait encore utiliser une baratte ou un détre (photo) ? A quoi servait une vanneuse ou un tourne-bille ? Les anciens ont en mémoire ces objets courants dans nos campagnes il y a quelques décennies, mais les plus jeunes ? C'est pour eux qu'il est important de conserver une trace des activités agricoles qui ont marqué notre commune il n'y a pas si longtemps. Culture de la vigne, travail des champs et du bois, élevage, etc. il est essentiel de fixer cette mémoire paysanne. A la suite du projet Terre Claixoise mené avec la Mairie, CPH a créé au Fort de Comboire, un écomusée de la ruralité. Fort de plusieurs dizaines d'objets il retrace la vie quotidienne et le travail des paysans d'hier. A découvrir lors des Journées du patrimoine !



Les journées du patrimoine chez nos voisins ...

... à Saint Paul de Varces (Samedi et dimanche /10h-12h et 15h-18h / Rens au 04 76 72 82 82)
"De l'origine des lieux de cultes aux trois églises de Saint Paul de Varces" (exposition à l'église)

... aux Saillants du Gua (Rens au 06 89 78 45 69)

Histoire de l'industrie cimentière (film et conférence le vendredi à 20h / exposition le samedi de 10h à 18h à la salle polyvalente et promenade commentée à 15h le long du Rif Bérenger, jusqu'au Champa)

... à Varces (Dimanche de 10h à 12h et de 13h30 à 17h / Rens 04 76 72 83 19)

Découverte du hameau de Risset et de sa chapelle, autrefois église paroissiale de la Seigneurie d'Allières (Sonnerie de cloches, exposition d'objets religieux, parcours commentés et souscription au profit de la restauration du tableau de saint Maurice)

... à Vif (Rens au 04 76 73 50 50)

Projection vidéo "Champollion et l'énigme égyptienne" (Samedi à 16h30 dans la Salle des Fêtes)

Circuit pédestre dans le centre historique du bourg de Vif sur les traces de Champollion (Dimanche de 10h à 12h et de 14h30 à 16h30 / Départ de la place de la Libération)

... à Monestier-de-Clermont

Circuit pédestre sur le thème des hôtels du village au début du XXe siècle (samedi à 15h)

Les prochains rendez-vous de CPH

Samedi 17 octobre : Sortie Vie de château à Roussillon et Anjou (voir fiche d'inscription jointe)

Samedi 21 novembre : 10^{ème} Mondée claixoise à 18h30 à la salle des fêtes

Samedi 19 décembre : Assemblée générale à 20h à la salle des fêtes

Claix Patrimoine et Histoire est une association Loi 1901 destinée à la connaissance et la promotion du patrimoine de la commune.

Vous pouvez adresser vos courriers, remarques et demandes de renseignements

9 allée des Pampres – 38 640 Claix ou sur notre site internet : www.claix-patrimoine.fr

Le Conseil d'Administration est composé de Lucette Maclet (présidente), Jean-Claude Michel (vice-président),

Robert Masurel (trésorier), Jean-Claude Thévenot (secrétaire)

et Ghislaine Guillaud, Christophe Revil, Claude Varanfrain (administrateurs)